



Oualalou au Club de l'Economiste

Rabat accélère ses chantiers structurants

- 9,4 milliards de DH pour moderniser la capitale
- Autant en investissements privés
- C'est le wali qui joue le rôle de coordinateur

«**C**APITALE administrative», une étiquette dont veut se débarrasser aujourd'hui Rabat et qui lui colle à la peau depuis près d'un siècle. En effet, la ville a vécu pendant longtemps au rythme de la fonction publique, «avec une population qui se couche très tôt comparativement à celle de Casablanca», note d'emblée le maire de la ville Fathallah Oualalou, qui était l'invité du Club de l'Economiste. Mais, pour l'ancien ministre des



Fathallah Oualalou: «La compétitivité et l'attractivité se mesurent dans les villes à partir d'avantages comparatifs. Et la solidarité est importante dans la mesure où une ville n'a pas à fonctionner à deux vitesses, avec des quartiers populaires et d'autres résidentiels»
(Ph Bziouat)

Finances, le vent de changement a commencé à souffler depuis le lancement de l'aménagement de la vallée Bouregreg il y a une dizaine d'années. Cela a abouti à

l'émergence de nouvelles activités économiques, avec une autonomisation des revenus par rapport à l'Administration. Cette tendance va encore s'accroître avec la mise en œuvre du programme «Rabat ville lumière, capitale culturelle», dont la convention a été signée devant le Souverain en mai 2014. Ce document engage la ville, la région et l'Etat, représenté par plusieurs ministères et établissements publics. Sa mise en œuvre est confiée à la société Rabat aménagement, nouvellement créée. Dans ce dispositif, le wali Abdelouafi Laftit jouera le rôle de coordinateur. Le programme de la capitale présente une particularité: les travaux ont déjà démarré dans plusieurs endroits de la capitale. Mais, comme souvent, sans que la wilaya se soucie de l'information du public. Ce qui alimente le flot de rumeurs et l'exploitation politicienne de ces chantiers à la veille des élections communales et régionales.



ANALYSE

Oualalou au Club de l'Economiste

Rabat accélère ses chantiers structurants

Qu'importe, ce programme, très ambitieux, prévoit la mobilisation de 9,4 milliards de DH sur la période de 2014-2018. Le montage financier retenu prévoit la contribution de plusieurs partenaires. Les plus importants sont le ministère de l'Intérieur qui intervient à hauteur de 2,2 milliards de DH, les Finances avec 1,4 milliard de DH, le département de l'Habitat avec 1,2 milliard de DH et celui de l'Équipement et du transport avec 910 millions de DH. D'autres ministères, établissements publics et collectivités territoriales mettront la main à la poche. C'est le cas de la ville de Rabat qui participe avec 710 millions de DH. Plusieurs axes sont prévus comme notamment la sauvegarde du patrimoine, la préservation de l'environnement et des espaces verts mais aussi l'amélioration de la mobilité urbaine, avec la création de trois pénières et d'un périphérique, de 8 parkings souterrains. Fathallah Oualalou rap-

Le montage financier selon les axes d'intervention

Sauvegarde du patrimoine  940 millions de DH	Préservation de l'environnement et des espaces verts  1 milliard de DH	Renforcement des équipements sociaux de base  1,4 milliard de DH	Amélioration de la mobilité urbaine et promotion de la multimodalité des transports  850 millions de DH
Promotion des activités économiques  780 millions de DH	Cadre bâti et amélioration du paysage urbain  1,5 milliard de DH	Renforcement des infrastructures et décongestionnement de la ville  2,9 milliards de DH	
Total 9,4 milliards de DH		2,9 milliards de DH	

Source: Conseil de la ville de Rabat

Pour réaliser l'ambitieux programme de «Rabat ville lumière, capitale culturelle», le montage financier met à contribution plusieurs partenaires comme des ministères, des établissements publics et des collectivités territoriales. Le plus gros de l'enveloppe sera absorbé par le renforcement des infrastructures et le décongestionnement de la ville à hauteur de 2,925 milliards de DH

pelle que parallèlement à ce programme, le secteur privé apporte autant d'argent sous forme de projets. Il cite l'exemple de la construction en cours de 12 hôtels cinq étoiles.

En tout cas, concernant le programme public, une enveloppe d'un montant de 2,194 milliards de DH est consacrée à la résorption des bidonvilles. Les pouvoirs

des marchés par le regroupement des marchands ambulants. D'ailleurs, la présentation du schéma retenu qui devait être faite au Souverain avant d'être généralisée par la suite à l'ensemble du territoire, a été annulée. Il faudra l'améliorer pour être à la hauteur des attentes. Pour l'heure, le projet prévoit la réhabilitation des marchés municipaux et la mise à niveau des souks et kissariats spécialisés.

De même, le programme a retenu 1,225 milliard de DH pour le réaménagement de la corniche, avec un boulevard périphérique qui devra relier la rocade. En outre, l'avenue Abderrahim Bouabid, qui traverse Hay Riyad, sera relookée, avec l'enfouissement de la haute tension.

Le maire de la ville est conscient de l'ampleur des défis qui l'attendent. Il s'agit d'engager des chantiers titanesques pour couper avec des plis qui datent de l'époque du Protectorat comme celui de tourner le dos à la mer et au fleuve Bouregreg. Aujourd'hui, le challenge est de tenter et de réussir une réconciliation. Pour l'ancien ministre des Finances, «la compétitivité et l'attractivité se mesurent dans les villes à partir d'avantages comparatifs. Il y ajoute la fibre sociale: «Et avec comme ciment, la solidarité. Car, une ville n'a pas à fonctionner à deux vitesses, avec des quartiers populaires et d'autres

Ville verte

LA nouvelle vocation de Rabat, dont l'offre se diversifie, sera renforcée par une dimension écologique. Car, la ville, cité verte, figure parmi les axes du programme de mise à niveau de la capitale. L'idée est notamment de réhabiliter ces jardins historiques, comme Nouzhat Hassane, les Oudayas, Chellah ainsi que le jardin d'essais botaniques. Rabat sera aussi dotée d'une coulée verte qui rejoint un jardin andalou sur 20 hectares. La capitale, nichée entre l'Atlantique et le Bouregreg ne va plus tourner le dos à la mer. Après le projet de la Marina qui l'a réconciliée avec le fleuve, un projet de corniche permettra de réorienter la ville vers sa richesse balnéaire. Plusieurs projets sont prévus, dont un musée océanographique et un parc aquatique. □

publics ont identifié 41 foyers, disséminés dans la ville dont certains sont situés au cœur du quartier huppé de Souissi. «Les bidonvilles comptent 9.000 ménages, soit près de 6.000 baraques», selon le maire. Le plan arrêté prévoit le recasement de 6.000 ménages dans des lots de terrain et le relogement de 3.000 ménages dans des appartements à Ain Aouda et Oum Azza. De même, la restructuration des quartiers non réglementaires comme Douar El Hajja, douar Doum et douar Lmaadid, nécessitera une enveloppe de 400 millions de DH.

Le programme prévoit également le renforcement de l'activité économique, avec la mobilisation de 793 millions de DH. Cela se fera à travers la réalisation

résidentiels», martèle-t-il. Il considère que la ville développe une complémentarité avec Casablanca au niveau des nouvelles technologies, des services et des finances. Au fil des temps, Rabat est devenue le premier pôle financier public avec la CDG, le Crédit agricole,... Pour convaincre de cette complémentarité, Fathallah Oualalou donne «l'exemple du train entre Rabat et Casablanca, devenu une espèce de métro pour des milliers de navetteurs». □

Mohamed CHAOUI



Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com